

## La pierre et le passant

Je marchais sur la route  
En traînant un peu les pieds  
Je me cognais aux gravillons  
Qui jonchent tous les sentiers de vie

Je marchais sans rien voir  
Je n'avais pas pris le temps de me retourner  
Je vivais pour les autres que j'avais construits  
Et qui depuis s'étaient envolés

Je continuais de marcher  
Sans réfléchir  
Le temps sans balises m'apparaissait obscurci  
Sans perspective de renouveau

Gris uniformément gris  
À moins de lui donner des couleurs  
Même artificielles  
Juste pour l'imprégner de douceur

Je ne l'ai pas vue tout de suite  
Cette pierre au milieu du chemin  
Nous nous sommes heurtées  
Et bizarrement je n'ai pas eu mal

Cette pierre était montée en îlot de questions  
Des questions étrangères à ma propre existence  
Je n'avais pas envie de la détruire  
Ni de la détourner  
Juste lui répondre  
D'abord avec des soubresauts d'hésitation  
Nul n'apprend à répondre aux pierres de la vie

Cela demande un apprentissage lent patient  
Et beaucoup de tendresse envers soi

La pierre résonnait en moi  
Des échos venus de très loin  
Du plus profond de mon histoire  
Qu'elle semblait faire sienne aussi

Je me suis assise auprès de la pierre  
Ai posé ma main sur sa joue  
Lissé ses fissures  
Écouté chanter sa voix

Les couleurs sont apparues peu à peu  
Timides d'abord puis scintillantes  
Un torrent ininterrompu de couleurs  
Des couleurs chaudes pour faire vibrer les sens  
Des couleurs douces pour raviver l'émotion

Les gravillons sur la route ont fondu  
La pierre est devenue mon amie  
Je n'en sais dire ni pourquoi ni comment  
Je découvre auprès d'elle  
Des choses évidentes  
Qui me permettent de mieux dessiner le ciel  
D'envelopper le monde sous mon regard élargi

Le tout est d'accepter la confiance  
Et le reste n'est que détails ...

SARAVATI